

la physique et de la chimie biologiques, de la physiologie et de la pathologie générales.

Ces souvenirs anatomo-physiologiques mettent en mémoire la logique harmonieuse de l'ensemble de l'organisme et facilitent le choix d'une médication judicieuse.

Le thérapeute ne doit pas s'astreindre à l'étude d'un seul système ou d'une seule doctrine, mais bien avoir des idées générales, des vues étendues sur tous les constituants de l'organisme et sur la pathologie tant locale que générale pour en déduire des conclusions pratiques auprès du malade.

Après avoir donné une définition de la maladie, nous rappelons l'anatomie et la physiologie de la partie atteinte et exposons le rôle des toxi-infections ou des auto-intoxications qui peuvent éclairer le tableau pathogénique et orienter la thérapeutique.

En pathologie, il faut toujours voir et apprécier, en même temps que le trouble fonctionnel ou la lésion d'un organe, la physiologie de l'appareil qui joue le rôle supplémentaire et la solidarité de toute l'économie.

En thérapeutique, l'on doit considérer l'action d'un traitement sur l'ensemble de l'organisme avant d'en voir uniquement l'effet sur la partie malade.

Dans le choix des moyens que nous préconisons pour combattre la maladie, nous mettons en pratique les principes suivants :

- 1° Les soins d'ordre hygiénique ;
- 2° Le régime diététique ;
- 3° La psychothérapie ;
- 4° La physiothérapie ;
- 5° Une médication pragmatique, éclectique et physiologique.

Nous avons donné une large place à la diététique qui est la base de la vie cellulaire et de la chimie biologique.

Nous mettons largement au profit des malades les récents travaux de laboratoire qui nous ont fait connaître la prodigieuse action des ferments, les propriétés que possèdent les substances colloïdales ultra-microscopiques, organi-